

L'Approche Transversale □ conclusion et synthèse

par René BARBIER (2006)

Tous les textes qui suivent se trouvent sur le WEB

<http://www.barbier-rd.nom.fr/Lejournaldeschercheurs/>
rubrique «Éducation contemporaine□

Les étudiants peuvent également consulter les sites gérés par René Barbier

<http://www.barbier-rd.nom.fr/>

QU'EST CE QUE L'APPROCHE TRANSVERSALE □

C'est à cette question que répond ce texte, à la fin d'un long parcours universitaire qui a conduit l'auteur dans de nombreux pays où il a pu en parler à des publics variés et intéressés, notamment en Amérique Latine et en Chine.

*Terre qui nous a fait
Ces errants que tu portes
Incertains du local
Incertains du parcours*

Eugène GUILLEVIC

Il y a plus de vingt-cinq ans que je me suis attelé à définir ce que j'entends par "approche transversale" (Barbier, 1997)□]. Sans doute parce que je ne peux plus me définir comme le sociologue que j'étais du temps où j'étudiais sous la direction de mon directeur de recherche Jean-Claude Passeron. Je me souviens très bien, après mon doctorat de sociologie, qu'il m'a fallu faire un choix □ou bien je continuais un doctorat d'état en sociologie et je restais dans les eaux doctrinales de la sociologie de la reproduction, ou bien je changeais complètement d'orientation comme j'en sentais la nécessité.

Depuis des années, en effet, une insatisfaction me taraudait. Si l'orientation sociologique avait satisfait mon désir intellectuel et conceptuel, deux autres parties de moi-même restaient en friche.

La première était mon inclination et ma pratique depuis mon adolescence de la poésie et de la création artistique. Je me demandais bien comment je pouvais réintroduire cette dimension de l'existence dans la recherche en sciences de l'éducation.

L'autre partie était sans doute encore plus secrète et correspondait à mon intérêt soutenu depuis ma vingtième année pour la philosophie occidentale liée à l'existence. Cette orientation s'ouvrait sur la pensée orientale, notamment asiatique et sur une interrogation concernant la question des sagesses de l'humanité.

En 1977, j'ai pris la décision de faire un bond dans l'inconnu et de tenter une thèse de doctorat d'état sur l'approche transversale. Pendant des années j'ai participé à de très nombreux groupes cliniques en tant que chercheur et animateur pour mettre en pratique cette théorisation. Réciproquement cette pratique de recherche-action existentielle alimentait la théorisation. En fin de compte, après de nombreuses interrogations, j'ai soutenu une habilitation à diriger des recherches de 600 pages sur le sujet en 1992, qui s'appuyait sur une importante bibliographie reproduite sur internet. Depuis cette époque, j'ai eu l'occasion de parler de cette théorie dans de nombreux pays, en particulier, en Europe, en Chine et au Brésil. Comment puis-je éclairer la lanterne de ceux qui me demandent, parfois avec un sourire en coin, "mais qu'est-ce que l'approche transversale?"

Je dirai d'emblée que c'est une approche qui vise à reconnaître la complexité des situations humaines et à leur prêter du sens.

Sous un angle restreint, elle est une psychosociologie clinique orientée sur la question de l'imaginaire et ceci en fonction d'une écoute et une parole tridimensionnelles. Elle s'applique très bien aux situations de formation, comme l'a montré Myriam Lemonchois, à propos du Diplôme universitaire de Formateurs d'Adultes.

Sous un angle plus global, elle apparaît comme une façon de donner du sens à la vie en acte au travers d'une vision du monde qui articule une pensée occidentale et une pensée asiatique.

Une approche de l'imaginaire

L'approche transversale est une démarche scientifique clinique qui relève de toute forme d'étude **clinique**, c'est à dire "au chevet du malade" ou de l'objet de recherche. Ici, il s'agit essentiellement de la vie des groupes à visage humain, des communautés dans lesquelles le face à face est encore possible. Le chercheur avance vers la complexité de la vie intérieure de ce type de groupe, en repérant les traits significatifs de son imaginaire.

L'imaginaire est conçu d'emblée comme ayant une triple dimension.

Il est **personnel et pulsionnel**, c'est à dire qu'il se réfère à la théorie des pulsions. La poussée énergétique propre à la vie se débat avec une contre-poussée visant le retour à un état inerte tandis qu'une troisième poussée se condense dans l'affrontement entre soi et les autres, soi et le monde. Nous avons ainsi Eros, Thanatos et Polemos. Evidemment, derrière ces options de recherche, des théories de l'imaginaire s'affrontent et se contredisent. en particulier celles de Freud, de Jung, mais également d'autres psychologues moins connus comme Stanislav Grof, les psychologues transpersonnels, la psychologie orientale de Sri Aurobindo ou de Krishnamurti.

Il est également **social**, dans la mesure où un tissu imaginaire se constitue sans cesse au niveau de l'historicité des sociétés humaines, en fonction de l'état des forces productives, des inventions scientifiques, des rapports de force et de sens entre les groupes et les fractions de classes sociales des sociétés considérées. Cet imaginaire social est un magma de significations sociales, irréductibles à une raison déterminée, toujours en mouvance, qui existe en tant que flux, processus symbolique de formes, figures, symboles, s'inscrivant dans des idéologies et des institutions, des organisations et des groupes, et descendant jusqu'aux personnes concrètes

par l'intermédiaire de l'habitus nécessaire dialectique. En effet, cet imaginaire social est à la fois créateur, d'une manière radicale et, en même temps, sans cesse en train de se solidifier dans des institutions, des idéologies portées par des organisations et des groupes. C'est la dialectique permanente de l'instituant et de l'institué. Cornelius Castoriadis est un penseur essentiel de cette approche de l'imaginaire.

Il est enfin, et d'une manière tout aussi radicale, animé par une énergétique que j'appelle "**sacrale**" pour lui donner ce caractère d'inscription dans le cosmos comme ensemble physico-mythique qui nous dépasse.

L'être humain est inscrit dans la Nature, sans jamais pouvoir s'en détacher puisque elle est une partie de lui-même et réciproquement il est une partie d'elle-même. "Je suis le monde et le monde est moi" écrit Krishnamurti. L'énergie physique et psychique qui le traverse est une énergie fondamentale qui traverse et anime tout chose sur cette terre. Les représentations qui en découlent, avec leurs part d'imagination active en termes de symboles et de mythes, relèvent d'une interpellation de l'homme sur le sens même de la vie et de la mort, et de son insertion dans un univers qui fait sens. Je pose comme postulat que tout être humain est concerné par ce type d'imaginaire même s'il ne lui donne pas toujours une importance de premier plan dans la vie spectaculaire qui l'habite. Les constellations d'images peuvent être repérées et replacées dans trois grands schémas dont nous parle Gilbert Durand : le schéma héroïque ou schizomorphe, le schéma mystique et le schéma synthétique.

L'imaginaire global met en synergie, en interférence, en contradiction, en harmonie, ces trois dimensions de l'imaginaire, suivant les époques, les situations, les groupes et les personnes rencontrées. Le chercheur en approche transversale tente d'approcher cet imaginaire pour le faire parler, lui prêter du sens, toujours en situation clinique. Ce sens est "prêté" c'est à dire reconnu ou non pour vrai par des sujets humains qui, participant à la recherche, en reconnaissent éventuellement le bien-fondé pour leur propre vie.

Une écoute sensible

La manière de faire pour construire ce sens avec les autres sur des fragments de vie individuelle et collective, dépend d'une conception de l'écoute sensible qui est aussi une parole et une action, comme l'a bien montré une de mes doctorantes brésiliennes (Vera Lessa-Catalao).

L'écoute est **scientifique et clinique**. Elle prend appui sur les données et les pratiques en sciences humaines cliniques reconnues et sans aucun esprit dogmatique lié à une école de pensée. Elle sait utiliser, le cas échéant, les sciences dites "dures" ou "objectives", pour mettre en perspective des éléments cliniques à recadrer dans un champ plus général. Mais son champ spécifique est plutôt de l'ordre de l'expérientiel pour la vie individuelle et de l'expérimentation sociale pour la vie des groupes et des sociétés. Son inspiration est plutôt phénoménologique et herméneutique. Sa méthodologie relève de la recherche-action existentielle (Barbier, 1996) [2]

L'écoute est également **poétique et existentielle**. Elle est très attentive à ce qui surgit dans un groupe, ce qui vient déranger l'ordre établi de la structure. Elle interroge sans cesse ce dérangement dans un sens non réducteur. Elle laisse la place aux minorités, aux déviants, aux

marginaux. Elle écoute principalement l'expression symbolique et mythique (sur ce point, on consultera les textes de JB.Savourat et de Marc Marciszewer sur internet). Mais, dans la mesure où l'écoute concerne le mythe elle repère tout ce qui vise à l'enracinement de l'humain dans un contexte, une histoire, un passé lointain, avec ses entités sans cesse réactivées, ses dieux et demi dieux, ses récits recommencés et transformés, ses bases institutionnelles qui garantissent cette reproduction de la tradition.

L'écoute est enfin **philosophique et spirituelle**. Elle porte sans cesse son intérêt sur le sens. Elle pose des questions sur ce qui nous rattache à la vie, ce qui nous implique en dernière instance. Elle vise à déterminer les valeurs ultimes de l'existence, les croyances, les lignes de sens qui ne se délitent pas facilement. Elle relie les données recueillies aux grandes traditions de la pensée universelle et aux sagesses du monde.

Elle ne méprise aucune des propositions signifiantes de ce qui est de l'ordre de la vie et de la mort, mais sans jamais tomber dans le sectarisme. Elle met en perspective le sens ultime de la vie donnée dans une philosophie par une autre forme philosophique pouvant appartenir à des cultures très différentes. Surtout, elle questionne d'une façon ininterrompue l'ordre du monde, le sens de l'existence, le problème du bonheur, de la vérité, de la souffrance et de la joie.

Tout particulièrement l'écoute sensible aborde les points suivants dans sa méthode d'investigation. Elle réalise ainsi une métadisciplinarité liée à la multiréférentialité indispensable à la compréhension de la vie complexe.

L'éphémère □ le non-durable, l'instantané, ce qui vient nier la durée, la continuité.

L'instable □ tout ce qui bouge, se déplace, change de forme, parcourt, se déstructure.

Le convergent □ tout ce qui tend vers une focalisation objectivable, sans nécessairement supposer la fusion harmonieuse et l'indifférenciation, à partir d'une multiplicité d'éléments hétérogènes.

La complémentarité dialectique □ tout ce qui semble entrer dans une double polarité contradictoire et complémentaire en permettant, par ce fait même, le dynamisme des éléments.

L'émergent □ tout ce qui surgit et bouscule, soudainement, la structure apparemment la plus stable en faisant apparaître une nouvelle structure d'un autre ordre.

Le singulier □ tout élément qui, dans la multiplicité, la collectivité, est irréductible au processus de massification et qui connaît son propre dynamisme et sa propre histoire en provoquant, par ce fait même, un dérangement événementiel tout à fait spécifique pour le meilleur et pour le pire.

Le spirale □ tout ce qui devient en intégrant les éléments de l'histoire passée, sans jamais être totalement identique à ce qui a été.

L'analogique □ tout ce qui renvoie à des symboles, eux-mêmes échos d'une autre chose, présent/absent dans le symbole lui-même.

L'incertain □ tout ce qui n'est pas du domaine de l'établi, de l'assuré, du repérable immédiat, du notable.

L'imprévisible □ tout ce qui vient nier le programmatique, l'ordre fléché, et qui surprend par son pouvoir de rupture, de transgression, de mise en question.

Le relatif □ qui replace les éléments dans leur mouvement incessant, leur changement, leur absence d'absolu, leur impossible enfermement dans un ordre immuable et intemporel.

Le complexe □ qui signale l'enchevêtrement incontournable des éléments, leur interdépendance, leurs interconnexions et interactions, leur bio-éco-auto-organisation et leurs rétroactions, leur caractère d'appartenance à une totalité dynamique.

L'inépuisable □ qui affirme l'impossibilité de draguer, en dernier lieu, le fond du réel, de ce qui est, pour lui donner du sens.

L'errance □ qui condamne toute approche à ne jamais savoir vraiment ce que l'on doit faire et où aller pour agir, devenir, finir, en se fondant sur l'expérience du passé.

□

L'Approche Transversale, l'écoute sensible en sciences humaines (édition Anthropos, 1997, 357 pages

SYNTHÈSE □

*Aucune question,
aucune réponse
ne donne le chiffre
ne dit pourquoi
l'énigme du haut
dépasse toujours la hauteur,
l'énigme du fond
la profondeur.*

Jean-Claude Renard

Tout être humain se constitue une représentation de ce qui est. La vie sur cette terre demeure pour lui très mystérieuse et il traque sans cesse ses profondeurs abyssales. Il utilise pour cela le moyen de la science et de la technologie, de la littérature, de l'art, de la mystique et de la réflexion philosophique.

Cette confrontation avec la vie lui fournit les bases de son identité radicale et ontologique. Sans cette identité l'être humain ne saurait connaître le sens de sa vie ici-bas. Ce processus de rencontre avec le monde, au-delà de la fusion avec l'imgo maternelle de l'infans, est également un processus d'émergence de son propre être.

L'être humain s'aperçoit ainsi que tout est relation et, comme disent les psychanalystes, "tout est langage" (Françoise Dolto). Chaque perception, chaque concept ou symbole comme chaque interprétation, dépendent d'une position dans un champ de positions. La seule façon de connaître consiste donc à entrer en relation en toute lucidité et à resituer cette relation dans un champ de relations plus vaste. Poussée à la limite le champ de relations est constitué par l'univers dans son ensemble. Aucun élément n'existe en soi dans l'univers. Il est relationnellement engendré dans une interaction permanente avec les autres éléments. Ce qui fait sens, ce n'est donc pas l'élément extrait conventionnellement d'un ensemble d'éléments mais le système de relations qu'entretient cet élément avec la totalité de son environnement, du plus proche au plus lointain. Un philosophe comme le regretté Emmanuel Lévinas a fondé sa réflexion sur ce sens de la relation à l'autre et à son visage.

Cette perspective épistémologique établit l'écologie et permet de comprendre la pertinence en sciences humaines de certaines théories actualisées aujourd'hui comme l'interactionnisme symbolique ou l'ethnométhodologie par exemple. Dans un ouvrage récent, Gregory Bateson s'ouvrant à une philosophie orientale de la vie, parle de l'unité sacrée en liaison avec son écologie de l'esprit. Il donne un exemple précis du caractère essentiel de la relation entre les objets en parlant d'une cruche sur une table. Il s'agit d'un entrelacs de différences qui exprime la seule existence de la relation et non radicalement des éléments qui semblent séparés .

Mais cette épistémologie est tragique car, pour reprendre l'aphorisme de René Char, "la lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil", la lucidité préconisée ici débouche sur le non-savoir du monde et de soi-même. Nous sommes et demeurerons encore longtemps un mystère dans le monde et pour nous-mêmes. La "blessure" qu'il s'agit de "guérir" imaginativement, c'est la réalité visible de la mort et la vanité de nos réalisations et de nos pouvoirs sur le monde. En vérité elle représente une blessure que personne ne saurait refermer dans notre sphère de pensée. Il ne reste plus que, stoïquement, à la manière des stoïciens d'Athènes du IIIe siècle avant Jésus-Christ, à voir en face "l'abîme, le chaos, le sans-fond" (C. Castoriadis) et à se tenir debout. Elle fonde en grande partie la déroute morale et intellectuelle de notre monde occidental qui, justement, a axé la quasi totalité de son existence sur le déni de cette blessure.

Mais c'est une blessure "la plus rapprochée du soleil" car la souffrance qu'elle engendre est d'une telle intensité, lorsqu'elle est reconnue, qu'elle nous oblige à aller vers l'au-delà du non-sens. À ce moment seulement le sens surgit comme un grand flamboyant au coeur même du non-sens. Nous sommes arrivés aujourd'hui à ce point de non-retour dans notre civilisation planétaire. C'est très exactement ce que propose le maître zen dans un koan ou un mondo à

son disciple. "Quelle est l'essence de la bouddh  t  " demande ce dernier et le maître de répondre à "le cyprès est au milieu du jardin."

"Comment faire pour ne pas succomber sous les coups de la barbarie anonyme et de la pollution de notre technologie planétaire à" "M  lodieuse la mésange dans son chant fusillé".

Cette blessure nous ouvre à la lumière de l'intelligence intuitive au delà de l'efficacité relative de l'intellect rationalisant. Insight significatif, flash existentiel bouleversant qui nous arrive alors dans une présence instantanée. Le monde nous apparaît complètement "relié" et toute "présence" est relation signifiante sans pouvoir distinguer l'objet percevant, le processus de perception et l'objet perçu.   

Univers   

*Roulement presque nu à l'intérieur de soi.
Petite bête de lumière.
Tempête de seconde en seconde.*

Univers,

*D'abord une étendue d'eau et de nuitée.
  cho venu d'un coquillage
qui ne dira jamais son nom.*

*Profondeur du printemps.
Silence de l'hiver.*

Univers,

*Un jour je m'habillai de toi-même
derrière l'Homme noir démantelé.*

*Beauté en chaque région.
Bonté en toute chose.*

*Immensité de la quiétude posée là
sur un seul point.*

*Vieillesse et Jeunesse à jamais réunies
sous la vague.*

Univers,

*Presque une bulle d'air à la surface
de l'Ailleurs.*

*Changements et chaos, mouvances et stabilités
dérisoires.*

Tout est Rien.

*Les siècles passent comme des éponges.
Le feu se nourrit de l'eau.
La terre n'est qu'une branche de l'air.*

Univers,

*Inutile de te parler.
Tu es la porte derrière chaque mot,
l'imperceptible frontière, le vol d'un papillon.*

*Univers
dans une poignée de mains
quand vient la longue douleur de ne plus rien savoir.*

*Quand le dernier être aimé a disparu dans tes sillons.
Quand la solitude arrache le bleu des images.*

*Univers impensé et pourtant perçu
comme une trappe dans le futur.*

*A mi-chemin de toute trace.
Derrière le bruit.
Au coeur de l'élan.*

*Univers
pareil à l'enfant qui danse
au son d'un pipeau.*

Univers,

*Confiance
dans ce qui nous arrive.*

*Je suis toi à même le jour.
Tant d'ombres font des pirouettes
dans l'espace d'une vision.*

*Je pars à l'aventure avec en guise d'oranges
le mot amour et l'Invisible.*

(juin 1988)

Synthèse de l'Approche Transversale

Résumons en quelques mots la théorie de l'Approche Transversale développée dans cet ouvrage.

L'Approche Transversale, est une théorie psychosociologique existentielle et pluriréférentielle de l'éducation. Elle suppose que le chercheur, nécessairement impliqué

dans son objet de recherche, parte de l'existentialité interne des sujets avec lesquels il travaille. L'existentialité interne représente un magma de sensations, de représentations, d'idées, de symboles, de mythes, de valeurs, à la fois sociaux et personnels, déterminant l'orientation des pratiques sociales du sujet.

Le chercheur commence par repérer la base d'objectivation constituée par les produits, les pratiques et les discours des sujets en interaction. En Approche Transversale, il s'agit d'explorer, dans cette existentialité interne, ce qui relève des constellations psycho et socio-affectives tournant autour de situations émotionnelles comme la naissance, le travail, l'amour, la mort, la vieillesse, la souffrance, l'éducation... . L'Approche Transversale implique la mise en oeuvre, dans toute situation éducative, de trois types d'écoute/parole ☐ scientifique-clinique, avec sa méthodologie propre de recherche-action centrée sur le sujet ☐ **poétique-existentielle** qui prend en compte les phénomènes imprévus résultant de l'action des minorités et de la particularité dans un groupe ou chez un individu ☐ **spirituelle-philosophique** c'est à dire l'écoute des valeurs ultimes qui sont en oeuvre chez le sujet (individu ou groupe). Valeurs ultimes c'est-à-dire, ce par quoi nous sommes rattachés à la vie, ce que nous investissons le plus quant au sens de la vie. Nous avons tous de telles valeurs, même si nous ne savons pas toujours les reconnaître avec suffisamment de lucidité. Dans un groupe, quelles sont ses valeurs ultimes, ce par quoi il accepte de risquer l'essentiel ☐ Le groupe, comme chacun d'entre nous, a besoin de l'interpellation de l' "autre" pour cheminer vers ses valeurs ultimes et pour en faire une véritable force intérieure. Non pas de l'autre "grand interpréteur" qui nous dirait ce que nous sommes en fonction de référents totalement extérieurs à nous-mêmes. Mais de l'autre comme miroir actif, maître d'accompagnement existentiel, susceptible d'entrer conflictuellement avec nous pour nous faire découvrir, dans le rapport humain qui n'a pas peur de la confrontation, les valeurs essentielles à notre devenir. L'écoute sensible s'inscrit dans cette constellation des trois écoutes mais également d'un axe de vigilance qui retient comme postulat, trois types d'imaginaire toujours en acte dans une situation éducative en vue d'élucider leur transversalité inéluctable. **L'imaginaire personnel-pulsionnel**, avec la question non tranchée de la nature des pulsions (quid de la pulsion de mort, par rapport à Éros ☐) qui se réfère théoriquement à la question de la libido analysée par l'école freudienne et la psychologie des profondeurs jungienne. ☐ **L'imaginaire social-institutionnel**, avec son magma de "significations imaginaires sociales" (Cornelius Castoriadis), produit psychique collectif, au niveau de la société, d'une capacité radicale de créer des formes, figures, images plus ou moins étayée au développement de la base matérielle, technologique et économique, de la société. Par exemple l'ensemble des "significations imaginaires sociales" qui ont accompagnées la montée de la technologie informatique et l'ère des ordinateurs, aujourd'hui avec le mythe de la communication absolue interplanétaire par internet, ou encore les modifications dans les attitudes et les comportements sexuels à la suite de l'usage généralisé de la contraception par voie orale. L'imaginaire social s'impose durablement par le biais des institutions et des organisations (familiales, professionnelles, syndicales, politiques, de loisirs, de culture etc.). Mais nous devons également faire place à un autre type d'imaginaire, que je nomme **l'imaginaire sacré** du fait de l'impact de forces et d'énergies qui nous traversent sans que nous puissions les contrôler (forces telluriques, bouleversements écologiques, énergies cosmiques, ou plus modestement notre rapport à la mort et au non-être). L'être humain est "jeté" dans la nature et doit y trouver un sens. Il développe un trait essentiel de son identité ☐ "l'homo religiosus", comme l'a fait remarquer Mircea Eliade dans ses brillantes recherches. Cette tendance ne l'empêche pas d'être un "homme sans croyances" comme le qualifie Zéno Bianu à propos de Krishnamurti.

Le symbolique qui découle de cet imaginaire complexe est considéré en Approche transversale comme polysémique, équivoque, ambigu, toujours redondant et inadéquat mais indispensable au réel. Il ne s'agit pas du symbole au sens arbitraire du terme (le signe mathématique) mais d'un signifiant non arbitraire relié intrinsèquement à un signifié insondable et irréprésentable dans sa totalité dynamique.

Chaque type d'imaginaire engendre sa propre transversalité, c'est-à-dire un réseau symbolique spécifique, doté, en relation et en proportion variables, d'une composante structuro-fonctionnelle en interrelation avec une composante imaginaire, relativement structuré et stable, fonctionnant comme "un bain de sens" à décrypter, inscrite dans les produits, les pratiques et les discours du sujet.

La transversalité phantasmatique pour l'imaginaire pulsionnel qui exprime l'ensemble des fantasmes d'un individu ou d'un groupe selon une logique où se joue en partie la conjonction conflictuelle d'Éros (l'attraction du vivant vers le vivant), de Thanatos (le processus de déconstruction du complexe à l'élémentaire) et de Polémos (la dynamique du désir de se confronter).

La transversalité institutionnelle, réseau symbolique socialement sanctionné, qui est suscitée par l'imaginairesocial selon une logique dialectique, d'institué (ce qui est établi), d'instituant (ce qui vient déranger l'ordre établi) et d'institutionnalisation (qui résulte de la dialectique précédente).

La transversalité noétique de "noësis" la pensée, ici "pensée du fond" au sens de Heidegger) qui affirme symboliquement le jeu de l'imaginaire sacré face au mystère de l'être-au-monde, principalement selon trois modes d'être : le mode apollinien (sérénité, sagesse), le mode dionysiaque (transe et possession), le mode franciscain (de l'amour oblatif).

L'Approche Transversale a pour visée d'élucider cliniquement cette transversalité plurielle à partir de l'imaginaire et aux niveaux concrets de la personne, du groupe et de l'organisation, selon l'expression de leurs produits, de leurs pratiques et de leurs discours.

Sa méthodologie est la recherche-action à dominante existentielle, liée au sens de la création poétique et de la méditation spirituelle. Elle utilise la technique du "journal de recherche" et l'observation participante des ethnologues qu'elle réinvente spécifiquement sous les termes de "journal d'itinérance" et d'"observation participante existentielle" (Barbier 1996) en vue de l'action collective.

Il est évident qu'une telle problématique de recherche suppose plutôt un travail d'équipe qu'un travail solitaire, nécessairement plus limité. La capacité supposée est plus de l'ordre d'une sensibilité interculturelle, transdisciplinaire, pluriexistentielle, tout en se fondant sur la relative maîtrise d'une ou deux disciplines scientifiques ou expériences humaines significatives, opposées et complémentaires. Il s'ensuit une kyrielle de notions et concepts utilisables dans cette optique de recherche. Une équipe de recherche en éducation, dans cette perspective, devrait inclure non seulement divers scientifiques en sciences humaines et en sciences de la nature mais également des littéraires, des poètes, des artistes, des philosophes et des chercheurs ouverts sur la dimension expérientielle de la vie spirituelle.

Intérêt de l'Approche Transversale en éducation des enfants

Il me semble que l'Approche Transversale permet un écoute sensible de l'expression affective de l'enfant, sans négliger pour autant son processus purement cognitif. L'écoute est toujours plurielle. Elle est "au contact" de l'enfant. Elle va dans le sens de la création, du jeu, de la rencontre humaine dans l'amitié et l'amour. Bien qu'elle soit très élaborée théoriquement, sa pratique nécessite une ouverture du cœur, un sens de l'unité du vivant et une absence de peur de l'autre. Elle réconcilie le corps, le cœur et l'esprit. Il ne s'agit pas d'une quelconque "nouvelle mystique" mais d'une réintégration de l'université, de l'unitas multiplex, comme dit Edgar Morin. Combien d'enfants de par le monde peuvent réellement rencontrer des adultes susceptibles de cette écoute sensible à l'heure actuelle ? □

La vision multiréférentielle

Cette approche implique une vision multiréférentielle à orientation clinique, ou encore mieux, expérientielle, c'est à dire en rapport avec l'expérience de la philosophie traditionnelle qui faisait référence à une sensibilité commune dans les rapports de l'homme au monde, ce à quoi dès le début du XVIII^e siècle les précurseurs de la science positive opposeront l'experimentum, l'expérience exceptionnelle validée dans des circonstances déterminées.

L'objectif scientifique de l'A.T. vise le repérage, la compréhension et l'interprétation de la transversalité de cette existentialité interne du sujet (principalement groupe et communauté à visage humain). Pour ce faire le chercheur va considérer deux grands axes d'investigation □

voir schéma

L'axe du Politique et l'axe du Mythopoétique.

Le **Politique** est constitué par la question de l'organisation du groupe ou de la communauté. Le chercheur doit dégager la logique interne de cette organisation et du mode de fonctionnement du groupe par l'analyse de ses composantes □

la composante sociale qui sont les sujets en interaction, les hommes, les femmes, les jeunes, les vieux, les nationaux et les étrangers... □

la composante matérielle sur quoi s'appuie l'organisation du groupe du point de vue des biens matériels, du circuit de l'argent, des meubles et des immeubles qu'il utilise □

la composante politico-juridique comment s'organise et fonctionne le système de pouvoir officiel, inscrit dans des règlements et des lois □ qui en sont les détenteurs, les dominants, les dominés, les dirigeants, les dirigés □

la composante libidinale comment l'énergie sociale circule-t-elle entre les membres du groupe, quels sont les effets de la vie libidinale-sexuelle dans le groupe □ quel est le système d'attraction/répulsion entre les sujets □

la composante idéologique comment les idées sont-elles produites et reproduites, de quelle nature sont-elles, qui les diffuse, comment s'inscrivent-elles dans des produits sociaux et des pratiques concrètes □ qui en tire avantage □

☒ *la composante communicationnelle* ☐ comment l'information circule-t-elle dans le groupe, sur quel mode formel et informel, où sont stockées les informations et qui en détient le pouvoir ☐

☒ *la composante spatio-temporelle* ☐ quelle est l'histoire du groupe et dans quelle Histoire s'inscrit-elle ☐ où s'inscrit-elle, dans quels espaces, quelle région ☐ comment le groupe vit-il et découpe-t-il le temps de pratique sociale commun ☐ Le chercheur dégage les interrelations entre ces diverses bases et essaie de mettre en lumière les processus plus que les procédures, sans omettre les points de frictions, de contradictions.

☐ propose à cet égard un premier prêt de sens (J. Ardoino) en terme de logique organisationnelle-fonctionnelle de la vie du groupe, mais en restant au plus près des phénomènes vécus dans le groupe. Il doit se vivre comme membre du groupe.

☐ **Le chercheur travaille ensuite sur l'axe du Mythopoétique.**

☐ reconnaît que la puissance des symboles et des mythes dans la vie individuelle et sociale a un caractère de relative autonomie, quasiment inéliminable excepté pour quelques "hommes remarquables".

☒ en terme **mythique** le chercheur se posera la question de savoir en quoi et comment ☐ des mythes ancestraux sont actualisés et retraduits dans la pratiques des membres du groupe. Il partira des récits qui remontent à la fondation du groupe et des pères fondateurs. Il cherchera à dégager et à comprendre les grandes figures mythiques rendues vivantes dans des personnalités charismatiques du groupe. Sa culture est ici, avant tout, anthropologique, historique et philosophique.

☒ en terme **poétique** il sera sensible à toute forme de symbolique instituant, créatif, émergeant et dérangeant l'ordre établi dans le groupe. Sa culture est alors artistique, littéraire et poétique, mais également spécifiquement psychosociologique, au sens clinique.

☐ rendra compte au groupe de la logique interne de cette fonction mythopoétique des pratiques et l'articulera avec la logique interne dégagée sur l'axe du Politique, démontrant ainsi l'étayage réciproque des fonctions.

À ce moment le chercheur peut passer à la mise au jour et à l'interprétation de son objet de recherche spécifique en Approche Transversale ☐ la transversalité de l'existentialité interne du groupe.

☐ s'agit d'un véritable retraitement des données à partir de ma théorie de l'Imaginaire liée à une théorie de l'écoute/parole dans le groupe comme pour le chercheur.

En fin de compte, je définis ainsi l'Approche Transversale ☐

☐ *La démarche en sciences humaines cliniques d'un sujet (personne, équipe), doté d'un capital théorique multiréférentiel, d'une expérience humaine et d'une sensibilité appropriées,*
☐ *qui se propose d'écouter un autre sujet (personne, groupe, ou communauté) et de lui parler ☐ écouter n'est pas simplement entendre, parler n'est pas simplement discourir), sur un certain mode élucidant, à la fois scientifique/clinique, philosophique/spirituel et*

poétique/existential, en tenant compte de la totalité-en-acte du déroulement de sa vie, à propos d'un processus imaginaire complexe, qui est, au moins, à la fois pulsionnel, social et sacré, inhérent à son action symbolique de sujet dans le monde, structurant sa transversalité. suivant une méthode de recherche-action existentielle, liée à une capacité de création et à un sens de la méditation spirituelle définissant un sens de l'écoute sensible. Le Journal d'itinérance avec ses trois moments journal-brouillon, journal-élaboré, journal-commenté constitue la technique de recherche-action existentielle inventée spécifiquement pour l'Approche Transversale

L'écoute sensible est la façon de prendre conscience et d'intervenir pour un chercheur, un éducateur, qui se trouve dans cette logique de recherche. Elle explore la complexité de la structuration de l'habitus dialectique du sujet (individu ou groupe) sa transversalité. L'existentialité interne fait référence à une conception dialectique, inachevée et imparfaite en dernière instance, de l'habitus. C'est, à mon sens, ce que démontre la recherche sur les élèves de collègues dans les ZEP de B. Charlot, E. Bautier et J.Y. Rochex .

Le changement personnel va s'opérer, dans la plupart des cas, par une reconnaissance et une perlaboration de l'habitus conçu comme la transversalité de la structure même de l'existentialité interne par le sujet en recherche-action existentielle, au sein d'un groupe impliqué qui s'exprime en utilisant toutes sortes de techniques d'expression de l'imaginaire, selon la logique de la triple écoute-parole propre à l'Approche Transversale.

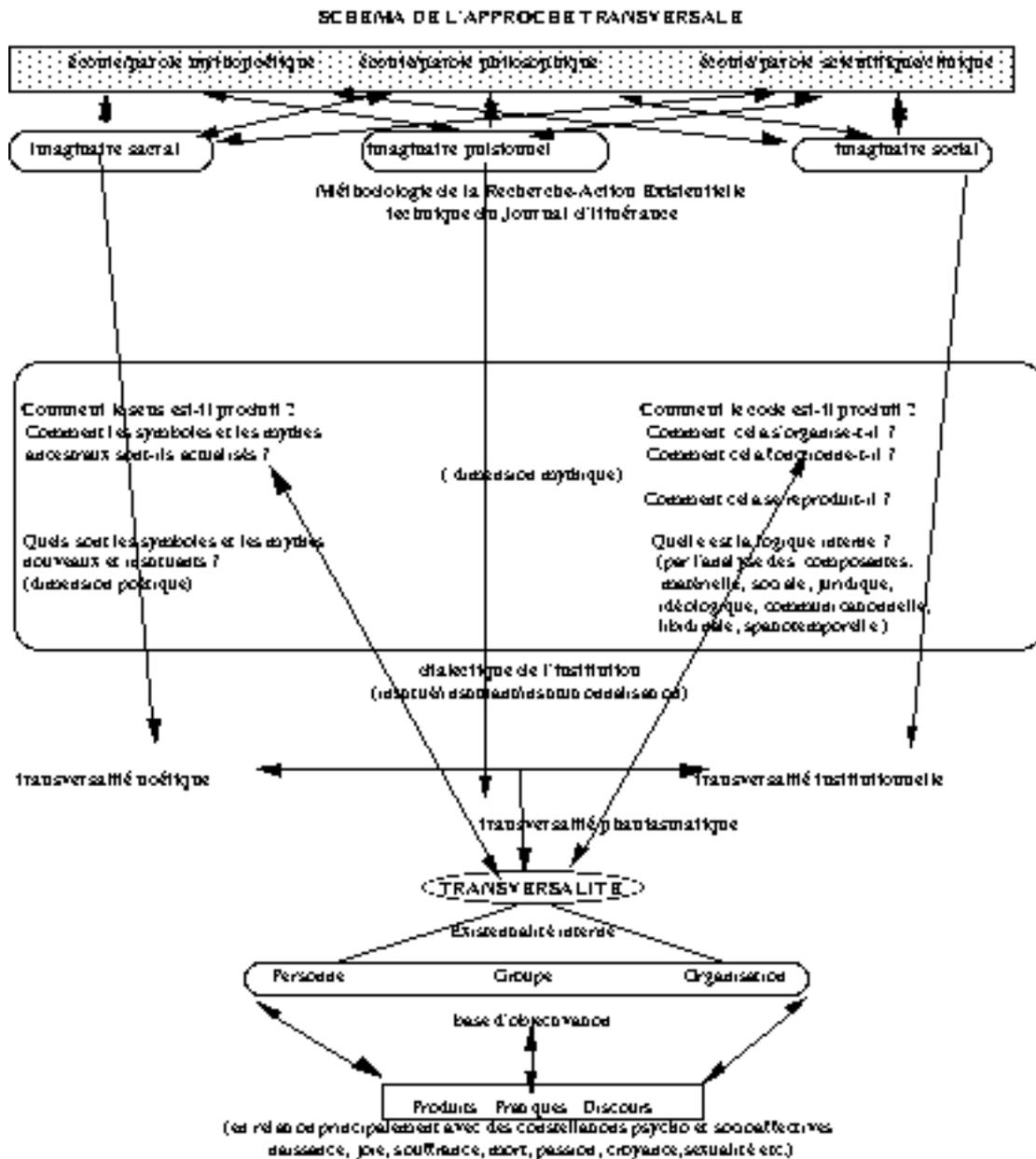
L'approche multiréférentielle relève de trois types de pluralité

la pluralité des perspectives

la pluralité des espaces-temps

la pluralité des référentiels théoriques

et impose une méthodologie de recherche singulière. (voir schéma)



Pluralité des perspectives

Il s'agit bien de considérer l'approche multiréférentielle comme une "manière de voir et d'écouter" selon plusieurs perspectives. Jacques Ardoino, dans un modèle d'intelligibilité devenu classique, en distingue cinq majeures dans son ouvrage *Éducation et Politique* (1977) .

Une perspective centrée sur l'individu, sur l'interrelation, sur le groupe sur l'organisation et sur l'institution. L'idée clé reste que le chercheur n'est jamais séparé de son objet, même s'il peut s'en distinguer. Il est impliqué conflictuellement, d'une manière inéluctable. Il doit aborder son objet de recherche de ces différents points de vue en interaction. C'est la raison pour laquelle il examine l'objet en distinguant sa complication de sa complexité.

Les concepts d'articulation, de repérage, de distinction, d'altération, d'autorisation, de conflit, d'ambivalence et d'ambiguïté, d'équivocité, de dialectique, de négativité, de temporalité, d'imaginaire, d'institution sont au coeur de la problématique d'Ardoino. J'ai ajouté à cette typologie des perspectives, celle centrée sur le cosmos qui nous oblige à considérer notre

place dans la nature et qui débouche, à la fois sur une autre dimension de la "reliance" proche de la position de E. Morin concernant son "évangile de la perdition", et sur un engagement d'écologie politique. Il est intéressant de noter que d'autres chercheurs sont conduits vers les mêmes horizons épistémologiques à l'heure actuelle, en particulier, en sociologie, Michel Maffesoli, dans son récent ouvrage *Éloge de la raison sensible* (1996) ou, en philosophie, Jean Onimus avec *Les chemins de l'espérance* (1996). Je situerai le linguiste T. Todorov et ami du philosophe André Comte-Sponville dans une même dynamique depuis les années 80, en particulier avec son ouvrage sur l'expérience commune après sa réflexion sur "nous et les autres".

Pluralité des espaces-temps

L'approche multiréférentielle prend à bras le corps la question de la temporalité des pratiques humaines. Elle s'inscrit d'emblée dans une existence concrète où passé, présent et avenir sont en interaction permanente. Elle allie synchronie et diachronie et ne dissocie pas le temps de l'espace, même si elle sait les distinguer pour les articuler. Sont ainsi pris en considération les espaces-temps historique, social, économique, politique, culturel, psychologique, biologique, cosmique.

Pluralité des référentiels théoriques

Nous sommes ici dans l'univers du "capital symbolique" sur lequel s'appuie le chercheur pour lire et interpréter les données, c'est-à-dire sur quoi il "prête du sens" à son objet selon la remarque pertinente de Jacques Ardoino. Il s'agit avant tout d'une pluralité de disciplines scientifiques représentant un éventail le plus large possible des sciences anthropo-sociales comme des sciences de la nature. Mais l'approche multiréférentielle s'ouvre également au questionnement proprement philosophique, au sens occidental du terme (l'intelligibilité conceptuelle à la manière de Deleuze et Guattari) à partir de la question du sens.

Personnellement, la multiréférentialité généralisée que je défends, s'amplifie encore par le recours aux systèmes de compréhension du monde sensible, mis en oeuvre par l'ensemble des arts plastiques, de la musique et de la poésie. Plus largement encore, l'ouverture à la pluralité des référentiels s'opère du côté des sages et des spiritualités, des "façons de faire et de dire" montrées sans cesse par les cultures "autres" ou lointaines et que découvre de l'intérieur une anthropologie à la fois culturelle et existentielle de l'éducation.

L'approche multiréférentielle s'inscrit sans conteste dans les méthodologies qualitatives et cliniques de recherche. Elle suppose un sens holistique de l'objet, voire une perspective hologrammatique. Elle accorde une place privilégiée et heuristique à l'implication du chercheur. La démarche clinique est au tout premier plan. Les sens de l'improvisation, de la médiation et du défi sont convoqués fréquemment dans son activité concrète, suivie au jour le jour par la mise en oeuvre de la technique du "journal d'itinérance". □□□